

UNIVERSITÉS

Zafer Chaoui, invité d'honneur à la remise de diplômes de la faculté des sciences de l'USJ



Zafer Chaoui prononçant son discours. Photo DR

La cérémonie de remise des diplômes de la faculté des sciences de l'Université Saint-Joseph (USJ) s'est déroulée le 11 juillet au campus des sciences médicales, rue de Damas. M. Zafer Chaoui, président du conseil d'administration d'Omnipharma, en sa qualité d'invité d'honneur, s'est exprimé devant un parterre d'étudiants, de parents, d'enseignants et de responsables de l'université.

Il a raconté comment il considère que l'USJ, où il a fait ses études de sciences économiques (promotion 1972), a joué un rôle-clé dans sa vie professionnelle et certainement dans sa réussite dans la société et dans le monde des affaires.

Il a rappelé que la faculté des sciences, fondée en 1997, présente aux jeunes diplômés diverses ouvertures à l'avenir : des chercheurs en sciences fondamentales, des professionnels scientifiques multidisciplinaires, une plateforme scientifique

pour les entreprises industrielles et commerciales...

S'adressant aux diplômés, il a assuré que le Liban a tellement besoin de ces diverses opportunités : « L'hygiène alimentaire au niveau industriel est d'une importance primordiale aussi bien pour la population du Liban qui souffre d'une pollution qui ne fait qu'augmenter, qu'à l'export où toute erreur nuirait non seulement à l'exportateur, mais bien plus à la réputation de notre pays en tant que tel. La collaboration avec les industries de vin me touche particulièrement, fier de vous dire aussi que je suis le président de Château Ksara, fondée par les jésuites en 1857, l'USJ ayant été fondée en 1875. »

Pour M. Chaoui, « l'université nous offre bien au-delà des cours que nous suivons une façon rationnelle de penser, de réfléchir, elle nous permet d'émettre un jugement et d'analyser les sujets traités

en profondeur ». Il a ensuite partagé son expérience personnelle : « M'étant lancé dans le domaine des affaires en 1973, j'ai eu à faire face à beaucoup de difficultés dues à l'insécurité, à la crise économique, aux clivages religieux et sociaux, mais c'est aussi dans ces périodes difficiles que se présentent les opportunités. »

« Nous possédons dans ce pays des conditions climatologiques exceptionnelles, une qualité de vie qui s'est maintenue malgré tous les revers que nous avons subis, une joie de vivre sans pareille et un dynamisme exceptionnel du secteur privé. Tout cela compense une situation financière précaire et il est de votre devoir de savoir l'améliorer au fil du temps, au vu de l'éventail exceptionnel que la faculté des sciences vous a donné. Je tiens à vous demander de ne pas vous expatrier. Ce pays vous aime et nous vous aimons », a-t-il conclu.